

L'ACTIVITÉ

PENDANT LES DEUX APRES GUERRES

Pendant la Grande Guerre, celle de 1914-1918, l'activité des Amis de la Forêt de Fontainebleau comme celle de toutes les autres Sociétés, fut très réduite.

C'était l'époque où l'on allait chaque soir prendre connaissance du communiqué des Armées écrit à la craie sur un tableau noir à la porte de la Mairie et où l'on apprenait hélas, qu'un parent ou un ami avait été tué. Il en fut ainsi de beaucoup de nos membres, notamment de Maurice DEROY, frère aîné de notre Président Henri DEROY, ancien élève de l'Ecole des Chartes qui venait de soutenir brillamment une thèse en janvier 1914 sur « Le régime de la Forêt de Fontainebleau du Moyen-Age au XVIII^e siècle » et qui mourut des suites de ses blessures sur le Front de Belgique quelques semaines après son incorporation.

Au cours de cette période, l'Administration de la Forêt fut confiée une nouvelle fois à Monsieur REUSS, Conservateur Honoraire des Eaux et Forêts qui remplaça Monsieur FOSSIER, Inspecteur, mobilisé dès le 2 août 1914 et qui eut à faire face à une situation difficile puisqu'il s'agissait de ravitailler en bois d'œuvre et de chauffage, non seulement Fontainebleau, mais aussi les Communes environnantes et Paris. Il s'en tira sans aucun dommage pour la Forêt.

Les années 1923 et 1924, virent disparaître successivement Jules VIATTE et Charles MOREAU-VAUTHIER qui aux côtés du Président TAVERNIER étaient depuis sa fondation les deux bras agissants de la Société. C'est alors que le poste de Secrétaire Général fut confié à Paul GREDELUE, journaliste aimable et affable dont on avait l'habitude de lire chaque semaine dans la presse locale les chroniques sous la signature du « Petit-faune ».

Fontainebleau connut une après guerre particulièrement brillante et la fréquentation de la Forêt augmenta, ainsi que la circulation des voitures, à un tel point qu'à plusieurs reprises les Croix d'Augas, du Grand Veneur et de Montmorin furent renversées par les automobiles et il s'ensuivit de nombreux accidents, ce qui détermina Emile SINTUREL, Inspecteur des Eaux et Forêts et Président du Syndicat d'Initiative de Fontainebleau à proposer le déplacement sur le bas côté de la Croix du Grand Veneur, située dans l'axe de la Route Nationale N. 7. Ce projet détermina, je m'en souviens, une réaction défavorable de la part de beaucoup d'Amis de la Forêt et l'un d'eux protesta énergiquement contre la mesure envisagée dans un article qui parut dans « l'Abeille de Fontainebleau » sous la signature d'un « Conservateur de sites et monuments de la Forêt de Fontainebleau ». Malgré cette protestation, la Croix du Grand Veneur fut déplacée et réédifiée à l'emplacement où elle se trouve aujourd'hui.

Le doigt venait d'être mis dans l'engrenage. Notre Société ne se doutait pas du rôle qui allait être le sien par la suite pour lutter contre les servitudes et nuisances de toute nature qui devaient peser sur elle au cours des années du fait de l'explosion démographique du pays et de la pression maléfique de la civilisation technique moderne.

Il fallait informer, éduquer le public et les enfants et aider le Service Forestier dans sa tâche. C'est ce que comprirent rapidement Clément BALLEEN de GUZMAN qui remplaça M. de FONTVIOLANT comme Vice-Président des Amis de la Forêt et François DURAND le nouvel Inspecteur des Eaux et Forêts qui succéda en 1933 à Emile SINTUREL. Aussi, dans l'atelier du Président Paul TAVERNIER où le Conseil d'Administration avait pour habitude de se réunir entouré de Clément BALLEEN de GUZMAN, Aristide MARIE, Paul GREDELUE, Jean de COSSE BRISSAC, André GUYOU, Robert MICHEL et quelques autres, on entendit pour la première fois l'Inspecteur des Eaux et Forêts faire appel aux Amis de la Forêt et plus particulièrement aux Membres de la Section des « Secouristes Forestiers » pour faire le guet dans les pylones pendant la saison chaude afin de permettre aux gardes forestiers, trop peu nombreux, de se rendre plus rapidement sur les lieux d'un incendie pour le combattre et le circonscrire. Chaque dimanche on pouvait voir les secouristes forestiers portant au bras gauche un brassard vert recouvert d'un cor de chasse couleur jonquille se rendre par leurs propres moyens dès le matin ou à partir de midi à l'un des pylones de la forêt où ils s'étaient engagés à assurer le service de guet. Cette aide bénévole apportée par une vingtaine d'Amis de la Forêt fut très appréciée par l'Administration des Eaux et Forêts et se perpétua jusqu'à la guerre de 1940.

Poursuivant sa politique d'information auprès du public, une plantation d'arbres fut organisée le 9 octobre 1935, consacrant le souvenir des Rois Albert I^{er} de Belgique et Alexandre I^{er} de Yougoslavie qui tous deux aimaient beaucoup la forêt et qui moururent tragiquement en 1934.

En 1936, grâce aux Amis de la Forêt la Tour Denecourt fut réparée et une plaque commémorant le centenaire de la création des sentiers par le Sylvain fut apposée sur ce monument le 4 juillet.

Le 11 juillet eut lieu à Franchard une représentation du « Chemineau » de Jean RICHPIN destinée à recueillir des fonds pour l'œuvre des sentiers.

Frappé depuis longtemps par l'abandon sur le sol forestier de papiers et détritiques de toutes sortes par des promeneurs peu respectueux de la nature, les Amis de la Forêt avaient déjà entrepris une croisade contre cette honteuse pratique en faisant imprimer au dos des billets de tramway les conduisant de la gare à Fontainebleau ce slogan « de cette Forêt si belle, ne faites pas une poubelle, enfouissez débris,

papiers et bouteilles ». Mais ce n'était semble-t-il pas suffisant pour sensibiliser les foules, aussi le 18 septembre 1937 il fut organisée par la Société en Forêt de Fontainebleau et orchestré dans la grande presse la première opération française de ramassage des détritiques en forêt dénommée « Rallye papiers gras » qui réunit à la fois des promeneurs à pied et des cavaliers, non seulement de Fontainebleau, mais aussi de Paris et d'ailleurs. Cette manifestation eut un grand retentissement puisque quelques mois après le Touring-Club de France faisait réunir à Paris un Congrès International de lutte contre les papiers gras.

L'écrivain André BILLY qui depuis 1907 avait toujours fréquenté et aimé la Forêt de Fontainebleau venait de quitter « Le Balcon au Bord de l'Eau » c'est-à-dire son appartement du quai de Tokio pour s'installer définitivement à Barbizon dans une maison qu'il fit construire en 1931 et qu'il baptisa « La Chevrette » en souvenir de DIDEROT. Il ne pouvait faire autrement que de s'intéresser aux Amis de la Forêt. Il y retrouva bon nombre de ses amis parmi lesquels Aristide MARIE et André ROUVEYRE.

André BILLY, membre du Conseil de la Société propose que l'on organisa au Palais de Fontainebleau une Exposition rétrospective des « *Peintres de la Forêt* » qui fut inaugurée le 8 juillet 1938 par le Directeur Général des Musées de France et Jacques JAUIARD. Cette exposition constitua la première de celles qui sur des thèmes analogues vont se succéder au Louvre et surtout au Grand Palais après l'occupation. Le 10 juillet de la même année se déroula le 2^e Rallye papiers gras qui obtint le même succès que le précédent.

Le 1^{er} septembre 1938 est une date importante, celle de la parution de « *La Voix de la Forêt* », premier numéro de la Revue des Amis de la Forêt de Fontainebleau qui jusqu'alors n'avait aucune publication. Cette initiative est due à la coalition des amitiés réunies du Conseil de la Société et à l'aide financière qui fut apportée par le Ministre de l'Agriculture, grâce à l'aimable intervention du Conservateur des Eaux et Forêts de la Région de Paris André GRANGER qui appréciait beaucoup nos activités.

Le ciel s'assombrissant déjà du côté de l'Est et après la bouffée d'oxygène de Munich, bien des enthousiasmes s'émoussèrent et un dernier Rallye papiers gras eut lieu avant que ne débute le 3 septembre 1939 la Grande Guerre Mondiale.

Pendant la période de l'occupation de 1939 à 1944, les réunions et manifestations extérieures de toutes les Associations, étant interdites même celles à but culturel, notre Société fut la grande muette. En effet, l'arrestation en 1942, la condamnation à mort puis la commutation de cette peine en déportation de celui qui à cette époque en était l'âme, son Vice-Président Clément BALLEEN de GUZMAN, puis le décès de notre Président Paul TAVERNIER le

7 octobre 1943, le Conseil des Amis de la Forêt se trouvait réduit à Paul GREDELUE, Robert MICHEL et moi-même. C'est alors que l'on fit appel à notre voisin de Bourron, le Comte Blaise de MONTESQUIOU, descendant des forestiers de l'ancien régime qui seul pouvait en de telles circonstances assumer cette charge particulièrement délicate. Sous l'aimable et déterminante intervention de M. Jean HUBERT, alors Directeur des Archives de Seine-et-Marne, le Comte Blaise de MONTESQUIOU accepta d'occuper à titre transitoire la présidence des Amis de la Forêt de Fontainebleau. Contrairement à ce que l'on pourrait penser aujourd'hui, cette présidence fut lourde car, malgré la nécessité impérieuse devant laquelle se trouvait l'administration des Eaux et Forêts de ravitailler en bois de chauffage la population de Fontainebleau, des environs et même de Paris, il fallait quand même penser à l'avenir et défendre les incomparables futaies de notre forêt. Nul ne pouvait mieux s'acquitter de cette mission que le Comte Blaise de MONTESQUIOU. Avec la délicatesse de sentiments que nous lui avons connue, cet homme dont la simplicité n'avait d'égale que la bonté et la distinction de cœur et d'esprit rendit les plus signalés services à la Forêt et à notre Société. C'est lui qui à la veille de la Libération, le 1^{er} août 1944 signa la lettre adressée au Directeur Général des Eaux et Forêts pour protester et demander l'arrêt des martelages en cours depuis le mois de juillet dans les vieilles futaies de la 21^e série, dite *série artistique* (Gros Fouteau, Tillaie, Ventès à la Reine, Bas Bréau) pour que cesse un massacre inutile dont la forêt subit encore aujourd'hui les pernicieux effets. A la suite de ces exploitations abusives, les Amis de la Forêt ont demandé sur ma proposition la création d'une Commission Consultative des Réserves Artistiques et Biologiques de la Forêt de Fontainebleau afin que soient préservées désormais les vieilles futaies qui après avoir fait l'admiration des souverains furent les ateliers préférés des peintres paysagistes, puis les lieux de prédilection des promeneurs et des milieux exceptionnels où se trouvent réunis — comme dans un véritable carrefour biographique — des espèces végétales et animales qui y attirent depuis le XVII^e siècle les naturalistes du monde entier.

La Protection de la Nature née à Fontainebleau par la création en 1853, sur la demande pressante des peintres de Barbizon des premières zones forestières protégées dénommées « *Séries Artistiques* », c'est de Fontainebleau que grâce aux Amis de la Forêt sera donné le coup d'envoi, à un moment particulièrement crucial de notre histoire, du grand mouvement de Protection de la Nature dont nous connaissons aujourd'hui l'épanouissement. En effet, à la suite de la croisade menée par notre Société, des Conférences faites à Paris et à Fontainebleau et du remarquable article d'André BILLY « Le Drame de la 21^e Série » paru en première page du « Figaro » du 30 juin 1945, la Commission Consultative des Réserves Artistiques et Biologiques de la Forêt de Fontainebleau dont nous avons demandé la constitution est instituée par Arrêté du Ministère de l'Agric-

culture du 23 juillet 1945 et se réunit pour la première fois en Assemblée plénière le 1^{er} août. La création de cette importante commission permit aux artistes, écrivains, touristes et naturalistes de confronter leurs points de vue avec l'administration forestière dans le but de conserver à la forêt des sites, des peuplements et des stations d'un intérêt scientifique remarquable pour les uns et pour les autres et qui jusque là n'avaient pas été protégés d'une manière suffisamment efficace. Cette commission placée sous la Présidence du Directeur Général des Eaux et Forêts se donna pour Vice-Présidents Philibert GUINIER, Membre de l'Institut, Directeur Honoraire de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts et André BILLY de l'Académie Goncourt qui venait d'être élu Président des Amis de la Forêt de Fontainebleau lors de l'Assemblée Générale du 21 avril 1945. Les travaux de cette assemblée aboutirent à la transformation de Séries Artistiques en Réserves Artistiques et Biologiques plus strictement contrôlées.

Après l'expérience favorable de Fontainebleau poursuivant la politique en faveur de la protection de la forêt et de la nature :

1) Il fut institué, par Décret du 27 novembre 1946, un Conseil National de Protection de la Nature chargé de donner son avis sur les mesures propres à assurer la protection et l'aménagement en parcs nationaux et réserves des parties du territoire boisées ou non appartenant à l'Etat, aux collectivités publiques ou privées ou aux particuliers, qui par leur condition de milieu constituent des formations ou des stations d'un intérêt scientifique ou technique remarquable et d'examiner avant leur exécution les projets d'exploitation ou de modification dont ces parcs nationaux ou réserves pourraient être l'objet ainsi que d'étudier et proposer les mesures législatives et réglementaires propres à ces objets.

2) Il fut demandé aussi la création d'un Musée National de la Forêt Française au Palais de Fontainebleau, qui ne put voir le jour, les locaux envisagés à cette fin ayant été occupés par l'O.T.A.N.

Le rappel de ces faits montre le rôle déterminant et la responsabilité qu'ont eu les Amis de la Forêt et ses dirigeants à l'origine de la politique française de la Protection de la Nature.

Est-il nécessaire de dire que c'est aussi grâce à l'intervention déterminante des dirigeants des Amis de la Forêt de Fontainebleau qu'a été réunie et convoquée par l'UNESCO et le Gouvernement français au Palais de Fontainebleau du 30 septembre au 7 octobre 1948 la Conférence internationale pour la Protection de la Nature qui aboutit à la création de l'Union Internationale pour la Protection de la Nature et de ses Ressources dont l'influence fut si bénéfique dans le monde entier.

Les interventions des Amis de la Forêt de Fontainebleau pour sa défense se succédèrent à un rythme accéléré. Après qu'une équipe informelle

et bénévole de secouristes fut constituée, comptant à l'origine parmi les plus assidus : Clément BALLEN de GUZMAN, Pierre BOIS, Louis CHEVRIER, Pierre DOIGNON, Henry FLON, Yves KROEGER, Hector MACARY et Paul PREGENT, les sentiers Denecourt-Colinet abandonnés sous l'occupation furent débroussaillés et nettoyés. La prise en charge par notre Société de l'entretien et du balisage des sentiers fut alors décidée officiellement lors de l'Assemblée Générale du 7 juillet 1950 et les participants réunis dans une Commission des Sentiers qui se réunit pour la première fois le 17 août 1950 et dont les responsables successifs ont été Henry FLON, Paul PREGENT et aujourd'hui Pierre BOIS.

Dans le but de sensibiliser l'opinion au problème des sentiers, le 7 septembre de la même année le Centenaire de la première excursion dirigée par Denecourt fut commémorée par une Exposition sur « *Denecourt et le Tourisme à son époque* ». Elle fut inaugurée par Monsieur François MERVEILLEUX du VIGNAUX, Directeur Général des Eaux et Forêts.

En dehors de la lutte contre les constructions sauvages qui s'implantèrent sur les contreforts de la forêt, à partir de 1950, les Amis de la Forêt durent faire face à une menace qui se précisait et risquait d'avoir les plus graves conséquences : le projet d'installation de l'Ecole de Saint Cyr, transformé en Ecole Toutes Armes, à proximité de Fontainebleau sur la Butte Monceau et de son terrain de manœuvre dans les 750 hectares de la propriété VOLLARD, située dans le domaine dit des « Trois Pignons ». Ce projet, s'il s'était réalisé aurait entraîné un massacre de la forêt et de ses abords sans pour cela correspondre aux besoins d'une Armée moderne. Malgré l'acquisition en 1952 par l'Etat de la propriété VOLLARD l'Armée étant l'affectataire, les Amis de la Forêt sortirent heureusement victorieux de ce dur combat.

En 1953, deux manifestations importantes ont marqué l'activité des Amis de la Forêt de Fontainebleau. Ce fut d'abord le 26 février 1953, une Journée de l'Arbre au cours de laquelle 1500 écoliers de Fontainebleau et des communes du bornage de la Forêt ont planté des pins sylvestres dans l'ancien polygone d'artillerie abandonné par l'Armée.

Le 9 septembre de la même année fut célébré le « *Centenaire de la création des premières zones forestières protégées* », c'est-à-dire de la mise hors des exploitations régulières, sur la demande de Théodore Rousseau en 1853, de 604 hectares — des futaies du Bas-Bréau, du Cuvier-Chatillon, de Franchard, des Gorges d'Apremont et du Mont Chauvet qui étaient les ateliers préférés des peintres de Barbizon. Cette cérémonie présidée par le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture eut un très grand retentissement et une plaque fut apposée sur un rocher en forêt à proximité de Barbizon rappelant cet événement important pour l'histoire de la forêt et de la protection de la nature.

Mettant à profit ces principes de protection, les Amis de la Forêt de Fontainebleau se rendirent locataire par bail emphytéotique de la remarquable Juniperaie de Beaudelut qui fut érigée en Réserve grâce à l'aimable compréhension de son propriétaire le Marquis de GANAY.

Au cours de l'année 1959, deux événements marquèrent notre Société : l'affaire de l'Autoroute du Sud et l'abandon de la Présidence des Amis de la Forêt de Fontainebleau par André BILLY et son remplacement par Clément BALLEEN de GUZMAN.

Ce fut une véritable bataille à laquelle se livrèrent les Amis de la Forêt contre le tracé proposé pour l'autoroute du Sud. Sa réalisation eut été une catastrophe pour la forêt. Il n'était pas en effet admissible que pour des projets sans fondements valables, la Forêt de Fontainebleau soit tronçonnée sur son flanc ouest par une autoroute qu'il eut été plus raisonnable et plus rentable de faire passer entre l'Ecole et l'Essonne. Le combat fut rude et se poursuivit pendant près de deux ans. Après une véritable valse hésitation, les adversaires du passage de l'autoroute en forêt qui comptaient parmi les plus hautes personnalités : savants, artistes, écrivains, durent se résigner au tracé actuel qui, s'il ne pénètre que pour une faible part dans la forêt domaniale, l'isole cependant entièrement de son prolongement naturel, le Massif des Trois Pignons, dont depuis 1944 notre Société demandait le rattachement et l'incorporation au domaine forestier de l'Etat. Aujourd'hui, c'est chose faite, notre souhait est exaucé, les acquisitions des nombreuses parcelles privées des Trois Pignons sont en cours et grâce à la politique ferme et persévérante de notre Société la superficie de la forêt domaniale de la Forêt de Fontainebleau s'accroîtra dans quelques années de plus de 2000 hectares.

Les Amis de la Forêt ne sont pas seulement revendicatifs, ils mènent à bien ce qu'ils entreprennent. C'est ainsi qu'à la suite de la prise en charge en 1950 par notre Société de l'entretien des Sentiers Denecourt-Colinet, parut en 1963 la première édition du « Guide des Sentiers de Promenades en Forêt de Fontainebleau ». Il est l'œuvre de la Commission des sentiers et plus spécialement du regretté Paul PREGENT qui a consacré toute sa vie à la Nature et à la Forêt de Fontainebleau.

Parmi les autres actions menées par notre Société est-il besoin de souligner les luttes engagées contre les puits de pétrole, la déviation des poids lourds par des routes forestières, l'exhaussement du niveau de la Seine et en matière d'éducation, en dehors de la campagne de lutte contre les papiers gras, du concours d'herbier des « arbres et arbustes de la forêt » entre les élèves des écoles de l'enseignement public et privé de Fontainebleau et des Communes du bornage de la forêt, destiné à éveiller et à développer chez les jeunes le goût et le respect de la nature par une connaissance plus approfondie des êtres vivants et en particulier des végétaux ligneux qui la peuplent et en constituent son incomparable parure.

Cet exposé ne serait pas complet s'il n'était rappelé que c'est sur l'initiative des Amis de la Forêt de Fontainebleau que par Arrêté du Ministre des Affaires Culturelles du 2 juillet 1965 la Forêt Domaniale de Fontainebleau fut classée comme Site au titre de la Loi du 2 Mai 1930 sur la protection des sites, perspectives et paysages, ce qui lui confère une intangibilité dont nous devons nous réjouir.

H. F.